



La légende des amants d'Illens en notes et en lumière

ROSSENS. Le chœur L'Echo de la Sarine présente un spectacle «voix et lumière» sur le site des ruines du château d'Illens. Immersion dans le Moyen Age, à travers *La légende d'Illens*.

PRISKA RAUBER

Le chœur mixte de Rossens a ressuscité une légende pour la faire revivre sur le lieu qui l'a vue naître. *La légende d'Illens* sera mise en scène dès ce soir et sur deux week-ends, jusqu'au 27 septembre. Un spectacle «voix et lumière» en plein air, qui réunit L'Echo de la Sarine, des musiciens et un conteur sur le site des ruines d'Illens. «Un site qui n'est pas seulement un décor, mais quasiment un acteur du spectacle!» précise le président du comité d'organisation, Jacques Crausaz. Les ruines sont en effet au cœur de cette création, dans le temps, l'histoire et l'image.

Les chants du chœur tissent la trame de l'histoire des amants maudits d'Illens – qui rejoint celle des amants de Véronique – tandis que le conteur Dominique Pasquier en déroulera la chaîne. Sur les notes médiévales de la compagnie Abaldir, de Grandson, le motif apparaîtra sous forme de projections archi-

picturales sur les ruines du château. Des projections conçues par Jérôme Nyffeler et réalisées par les Ateliers BMP, à Villars-sur-Glâne, qui emploient une vingtaine de personnes en situation de handicap.

Magie du lieu

L'idée de cette création a d'abord germé dans l'imaginaire d'Ariane Bulliard, membre du chœur et metteuse en scène de plusieurs spectacles musicaux, comme *www.bonheur.comme*, le dernier projet d'envergure de L'Echo de la Sarine, en 2009. «Je ne sais d'où est venue l'inspiration, écrit-elle dans le libretto. De la magie du lieu, sis en haut des falaises, blotti dans une clairière, hors du temps, hors du monde? De mon goût pour les contes et légendes, de ma fascination pour les projections archipicturales, de mon plaisir à chanter? Sûrement un peu de tout cela.»

Ensuite, tout s'est enchaîné comme une évidence. «C'est une folle entreprise que nous avons lancée là et, franchement, après un an et demi de travail, je peux vous dire que nous n'étions pas les seuls à être fous!» Jacques Crausaz baigne d'aise à quelques heures de la première, devant la motivation de tous les participants. Il salue «le goût de l'aventure des chanteuses et des chanteurs, de la directrice du chœur Claire-Lise Progin, des



Une quarantaine de chanteurs, des musiciens, un conteur et des projections sur les ruines font revivre *La légende d'Illens* sur les lieux qui l'a vue naître.

RÉGINE GAPANY

artistes et des techniciens, la motivation des 200 bénévoles et la générosité des sponsors». Ce

projet repose sur un budget de 130 000 francs.

«Nous avons quatre défis à relever, poursuit le président du comité d'organisation: un défi artistique d'abord. Celui de réunir des musiciens, des chanteurs, des créateurs de visuels, alors que les membres du chœur mixte sont des amateurs (dans le vrai sens du terme, à savoir «ceux qui aiment»). Ça, c'est accompli!» Ils interpréteront quelques chants populaires de la fin du Moyen Age (*L'homme armé*), mais aussi des chants grégoriens (*Libera me* ou *O Virgo splendes*, un canon à trois voix). Sans oublier *Au château d'Illens*, de l'abbé Bovet, une ballade dédiée aux amants de la légende.

Défi logistique

Les organisateurs ont ensuite dû relever un défi logistique. La scène est perdue dans la forêt, sans accès goudronné. Le gros

«Les légendes ne sont pas de vieilles histoires figées, elles se transforment au fil du temps et au gré des circonstances.» CHRISTIAN CONUS

matériel a donc été hélicoptéré sur le site. «Il a fallu également organiser le transport du public comme assurer la «sécurité». C'est la première fois qu'un spectacle se tiendra aux ruines d'Illens. Des fêtes y ont lieu parfois, mais qui n'ont pas nécessité l'installation de scènes et de gradins. «Deuxième défi, lui aussi, accompli! Comme le troisième, financier. Pour le quatrième, à savoir amener 1800 spectateurs là-bas – 300 par soir – nous sommes en phase finale.» En effet, les billets se vendent bien et la soirée de demain affiche déjà complet.

D'un point de vue pratique, un parking a été aménagé dans

la zone de Montena. Dès 18 h 30, des navettes gratuites transporteront les spectateurs jusqu'à la ferme d'Illens. De là, il faudra marcher une quinzaine de minutes dans la forêt pour atteindre le site. Mieux vaut donc éviter de chauffer ses Louboutin. A noter encore que le spectacle a lieu par tous les temps. S'il pleut, des pèlerines seront fournies par les organisateurs. ■

Rossens, ruines du château d'Illens, les 18, 19, 20 ainsi que les 25, 26 et 27 septembre, 20 h 30. Billets auprès de la Banque Raiffeisen de Rossens, 026 414 99 00. Plus d'informations sur www.choeurmixterossens.ch

«Les légendes évoluent»

La légende d'Illens conte l'histoire de Conon, seigneur d'Arconciel, amoureux de la charmante Isaure qu'il aperçoit à sa fenêtre du château d'Illens. Il traverse la Sarine pour demander sa dulcinée en mariage. Les fiançailles sont célébrées, mais Isaure est troublée par de sombres pressentiments. A juste titre. Son aimé sera blessé à mort dans l'attaque de son château par Fribourg et emporté par les flots. De désespoir, Isaure se jette par la fenêtre et disparaît à son tour dans la Sarine. La légende raconte que leurs corps ont été retrouvés par un moine de l'abbaye d'Hauterive et ensevelis côte à côte, entre les murs du couvent.

Si les châteaux d'Illens et d'Arconciel ont bien été attaqués par Fribourg (une première fois au début du XIV^e siècle) l'histoire que contera le chœur mixte de Rossens est le fruit d'une évolution, «celle des premiers recueilleurs, transmet-

teurs et rêveurs, puis des suivants. C'est ainsi qu'une légende vit», confie Christian Conus, maître de français, d'histoire, de latin et de grec au CO de Farvagny, aujourd'hui à la retraite. Il connaît bien les ruines d'Illens et leur histoire pour y avoir travaillé avec ses élèves, et s'est naturellement chargé des recherches et des adaptations des chants pour le spectacle.

«Les légendes ne sont pas de vieilles histoires figées, elles se transforment au fil du temps et au gré des circonstances», rappelle-t-il. Ainsi, Joseph Genoud avait narré les aventures de Conon et Isaure dans *Légendes fribourgeoises*, en 1892. Puis l'abbé Bovet y a ajouté sa touche pour écrire *Au château d'Illens*, qui sera chanté dans le spectacle. «Récemment, c'est Robert Ayer, ancien syndic de Rossens qui l'a reprise pour le journal villageois. Le dernier passeur sera le conteur Dominique Pasquier.» PR